

Cette vaste peinture sur toile se trouve actuellement encore dans un assez piteux état. De récents travaux de restauration entrepris en cette église permirent cependant de placer cette peinture en évidence, à hauteur du maître-autel, au fond du chœur où elle se présente sous un aspect aplani alors qu'auparavant elle était collée voire clouée à même le mur et la voûte, ce qui explique qu'à défaut d'une restauration intégrale de la toile partiellement écaillée les anciens replis soient encore visibles à l'heure qu'il est. Espérons que les services compétents voudront bien continuer sur la bonne voie et vouer à l'oeuvre tout le soin que celle-ci mérite, car elle le mérite. Même si elle est de qualité picturale inégale, le fait que cette toile porte aussi bien le nom de son auteur que les qualités du peintre, le lieu et le millésime de sa réalisation, nous la rend particulièrement précieuse si l'on sait que jusqu'ici elle ne figure dans aucun traité ou catalogue des oeuvres de J.-P. SAUVAGE.

La toile se trouvant encastrée partiellement dans la nouvelle boiserie du chœur, le prénom du peintre est en partie caché, me semble-t-il, du moins je n'ai pu que déchiffrer le nom de *Sauvage*, sa qualité de *pictor S. M. I. R. - S. A. R.*, le lieu *Bruxelles* et le millésime A° 1771, le tout en bas dans le coin gauche (en regardant le tableau de face).

Peinture à l'huile.

Dimensions importantes, mais à défaut d'un échafaudage il m'a été impossible de prendre moi-même les mesures.

Encadrement en bois (récent) fixé au mur.

Le sujet de la peinture représente, à sa partie centrale supérieure, le Saint-Esprit, sous forme de la traditionnelle colombe fortement nimbée et sortant des nues peuplées de têtes d'angelots. Endessous à droite Dieu le Père, sous les traits d'un vieillard majestueux, nimbé, tenant de sa main gauche le sceptre et prenant appui du pied gauche sur le globe terrestre; à hauteur égale, du côté opposé, Dieu le Fils, nimbé et tenant de sa main gauche la croix, les stigmates visibles aux deux mains et au pied droit. Aux pieds du Christ un ange ailé, figure centrale, agenouillé sur les nuages, soutient des deux bras la croix sur laquelle s'appuie la main gauche du Christ. A la partie inférieure à gauche un ange ailé, bras croisés sur la poitrine, le regard dirigé vers le Saint-Esprit. Un angelot ailé, aux bras à demi levés, agenouillé de la jambe droite, lui fait pendant, le regard dirigé vers le haut.

Quant à la provenance de ce tableau, je n'ose prendre position sachant que M. Georges Schmitt, conservateur au Musée de l'Etat, doit étudier la question, ceci à l'intention de la publication qu'il entend consacrer plus particulièrement à l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle au Luxembourg.

Qu'il me soit simplement permis d'exposer les quelques considérations qui suivent.

Nous savons qu'un Jean-Henri de *Zievel* était en rapports suivis avec le peintre JEAN-PIERRE SAUVAGE. Les deux se sont rencontrés à Bruxelles. Ce Jean-Henri de *Zievel* étant cependant décédé à Bettembourg